

L'Hiver continue au fond du magasin

de Françoise Laurent
(Krakoen, 10 €)



Un titre mystérieux. Sauf sans doute pour les initiés du jargon des marchands de prêt-à-porter ! En tout cas, une parfaite métaphore pour ce que raconte ce roman.

Pendant l'été 2000, les canadiens vrombissent au-dessus les collines qui cernent Nice. Le ciel hésite entre le rouge sanglant et le gris de la fumée. Tout crame et la chaleur est suffocante dans les rues de la cité. Dans la forêt détruite devenue un désert lunaire, on retrouve le corps de Sophie. C'est le déclencheur d'un chambardement dans la vie de gens qui se côtoient dans un immeuble de l'avenue Cyrnos. Galerie de portraits de personnages qui ont, on s'en doute, quelque chose du passé à cacher. D'abord, Magali, l'amie d'enfance de Sophie, - « qui fait penser à une machine » - forcée de la propreté, qui passe son temps à écouter des chansonnettes et à récurer son appartement autant que son corps

malingre. « Magali, maladie », c'est le surnom qu'elle subit depuis son enfance. Puis, Jean-Robert, l'obèse, le vulgaire, le bourreau de son épouse, Angèle. Peintre du dimanche, il est obsédé par le feu. Et, Lisianne, la propriétaire des lieux, épouse de Baudoin et mère de deux enfants, mais toujours seule, partageant sa vie entre des gammes au piano et la culture des pétunias. Les siens font leurs vies sans elle. Elle a un langage du passé, suranné, amusant, ringard, ponctué d'expressions vieillottes comme « saperlipopette ». On se croirait dans un album de Tintin ! C'est une voisine à « l'encombrante amabilité » et à la « sirupeuse compassion ». Et enfin, tous ceux qui vivent loin de l'immeuble de l'avenue Cyrnos mais qui ont tous affaire avec l'affaire justement. Xavier, le « bel Etienne » qui a fait tourner les têtes des jeunes femmes. Et Charlotte. L'énigmatique Charlotte qui sait beaucoup de choses mais radote. Tout ce monde qui s'agite, ment, trompe dans un théâtre en ébullition : Nice.

Or le drame fait ressortir les choses. « Les souvenirs, c'est comme le vitiligo : ça remonte malgré les stratagèmes. ». Et ce drame va révéler l'inattendu, l'impensable, le coup bas. En dire plus sur l'histoire serait un coup bas fait au lecteur.

Une écriture alerte, percutante. Qui mêle les discours intérieurs aux dialogues vifs Françoise Laurent vit et écrit à Nice. Une évidence !

Alain BANDRY

du 20.11 au 26.11.2009